



Analyse de texte avec commentaire

Devoir en classe avec corrigé

Les 35 heures: Enquête sur un pari risqué

Attention, révolution en vue. Elle s'appelle « réduction du temps de travail ». Les Français ne devraient plus travailler que 35 heures par semaine, au lieu de 39 aujourd'hui. Soit 11,5% de temps de travail en moins.

La raison d'une telle aubaine? La lutte contre le chômage. Le gouvernement est convaincu que le partage du travail est la dernière chance pour éviter la crise sociale, après des années de politique de l'emploi fondée sur les incitations financières à l'embauche et le développement des préretraites. Réduire à 35 heures le temps de travail hebdomadaire pourrait générer en trois ans 1,4 millions d'emplois nouveaux et remettre ainsi au travail un tiers des chômeurs.

En théorie, la démarche est simple: privilégier la solidarité entre travailleurs puisque la France n'arrive pas à fournir du travail aux quelque 200 000 personnes qui, chaque année arrivent sur le marché de l'emploi. Pour ses partisans, la réduction du temps de travail serait donc un rééquilibrage indispensable en faveur de l'emploi.

Pour ses détracteurs, en revanche, c'est un contresens économique grave. C'est « une illusion qui encourage la paresse et le travail au noir ». Ne favorise-t-elle pas, au bout du compte, ceux qui ont déjà un emploi? Pis, elle est irréaliste. « Les salariés ne sont que rarement interchangeables. » Déjà les employeurs n'arrivent pas à trouver les compétences dont ils ont besoin. « Pourquoi voulez-vous que grâce aux 35 heures ils trouvent plus facilement à embaucher? » s'inquiète un chasseur de têtes.

Autre argument: la concurrence internationale. Faut-il travailler moins quand les concurrents travaillent plus? Certes, aux Pays-Bas, en treize ans, grâce au travail partiel et aux 36 heures, le chômage est tombé de 12,5% à 6,5%. Mais aux États-Unis il est inférieur à 5% et l'on y travaille 1951 heures par an contre 1631 heures en France

où le taux de chômage frôle les 13%. « Si l'on veut mettre à profit les chances offertes
25 par la mondialisation, il faut nous mesurer avec les autres pays où les horaires sont
plus élevés et les salaires plus bas ».

Et les Français? Seraient-ils heureux de travailler moins? Tout dépend évidemment
des conditions qui leur sont proposées. Il semble acquis que des sacrifices salariaux
seront demandés aux bénéficiaires du temps réduit. D'après une enquête de
30 *l'Insee*, les trois quarts des salariés à temps complet refuseraient la réduction du temps
de travail s'ils y perdaient du pouvoir d'achat, les plus réticents étant les jeunes de
moins de 24 ans. Ils l'accepteraient toutefois plus volontiers s'ils étaient sûrs qu'elle
crée des emplois.

Appliquer les 35 heures est donc, dès le départ, un pari risqué. D'autant que
35 l'incertitude la plus complète règne encore sur ses modalités d'application.

(± 460 mots)

D'après Catherine Golliou (*Le Point* du 27 septembre 1997)

I. Compréhension du texte

1. Dans quels buts la semaine de 35 heures a-t-elle été introduite? (12 points)
2. Quels sont les arguments de ceux qui rejettent la réduction du temps de travail? (18 points)

→ **Collez au texte pour les idées, mais ne recopiez pas simplement le texte. Utilisez autant que possible vos propres termes. Le simple collage entraîne automatiquement une note insuffisante sur la question.**

II. Exercices de vocabulaire

(10 points)

Expliquez de façon précise et compréhensible :

1. *des incitations financières à l'embauche* (lignes 6-7) (2 points)
2. *un contresens économique* (ligne 14) (3 points)
3. *la mondialisation* (de l'économie) (ligne 25) (3 points)
4. *des sacrifices salariaux* (lignes 28-99) (2 points)

→ **Attention au contexte**

III. Commentaire personnel

(20 points)

Comment pensez-vous réagir si, à la recherche d'un premier emploi, vous deviez vous retrouver face au problème du chômage? (200 mots minimum)

→ **Écrivez au moins 200 mots. Écrivez toujours des phrases entières. Structurez votre commentaire.**

Corrigé

Les 35 heures: Enquête sur un pari risqué

(corrigé d'après la copie d'une élève)

I. Compréhension du texte

1. Tout d'abord la semaine de 35 heures a été introduite afin de réduire le chômage. L'État est d'avis que la réduction de la durée de chômage est l'ultime solution pour contourner une crise sociale. Le partage du travail pourrait effectivement créer en l'espace de 3 ans 1,4 millions de places vacantes, ce qui réduirait le chômage d'au moins un tiers. Deuxièmement cette solution rendrait les employés tous solidaires entre eux et les quelque 200.000 personnes qui entrent tous les ans sur le marché du travail auraient une plus grande chance d'obtenir plus rapidement un emploi. La semaine de 35 heures permettrait donc de créer un équilibre favorable à l'emploi.
2. Un premier argument des adversaires de la semaine des 35 heures est que cette solution entraînerait pour notre économie exactement le contraire à l'effet voulu. En effet, selon eux, ce serait une aberration qui encouragerait la paresse et la prolifération de travailleurs clandestins. Ils ajoutent que cette réduction du temps de travail jouerait surtout en faveur des personnes qui occupent déjà un emploi. De plus, il serait déjà maintenant difficile pour les employeurs de trouver des travailleurs compétents, avec les qualités requises pour exécuter un travail dans un domaine bien spécifique. Avec la semaine de 35 heures, il faudrait en embaucher davantage, ce qui serait pratiquement impossible. Un autre argument est l'existence de la grande concurrence internationale. Si la durée de travail était réduite, il y aurait certes moins de chômage, mais il serait impossible de faire face à la concurrence des pays étrangers où on travaille plus longtemps et à des salaires moins élevés. Et finalement il a été prouvé que la plupart des Français ne voudraient pas réduire la durée de travail, si leur salaire devait en souffrir.

II. Exercices de vocabulaire

Expliquez de façon précise et compréhensible :

1. **des incitations financières à l'embauche**
« des incitations financières » à l'embauche sont des mesures qui consistent à donner des aides matérielles aux patrons afin qu'ils engagent davantage de personnel
2. **un contresens économique**
« un contresens économique » est une mesure relative à l'économie (ici : de l'organisation des heures de travail) qui ne donne pas le résultat voulu, mais le résultat contraire, voire aucun résultat valable ; c'est donc une mauvaise interprétation de la réalité économique.
3. **la mondialisation (de l'économie)**
« la mondialisation de l'économie » est la transformation d'une économie nationale et internationale en économie mondiale, caractérisée par une concurrence généralisée, où les nations sont intégrées dans un espace économique mondial qui échappe en partie au contrôle des États.
4. **des sacrifices salariaux**
« sacrifices salariaux » veut dire que les ouvriers doivent renoncer volontairement à une partie de leur ancien salaire afin de garantir leurs emplois

III. Commentaire personnel

De nos jours, de plus en plus de jeunes qui arrivent sur le marché du travail, se retrouvent déjà au chômage avant même d'avoir eu un emploi. Cela s'explique par le fait que nous nous trouvons en pleine crise sociale et que la recherche d'un travail stable devient de plus en plus dure. Quelles solutions les jeunes ont-ils face à ce chômage, comment peuvent-ils réagir.

Tout d'abord il y a des jeunes qui désespèrent, qui abandonnent, déçus par le fait d'avoir fait de longues études pour trouver un bon travail et ne pas se retrouver au chômage. Ces quelques jeunes « dégoûtés » préfèrent rester à la maison et se faire entretenir par les parents, ou encore ils s'adonnent à la violence et à la délinquance. Ceci ne semble pas la bonne solution pour faire face au chômage.

Une autre solution est de se présenter à l'administration de l'emploi et d'accepter un travail quelconque afin de subvenir à ses besoins dans l'attente de « temps meilleurs ».

Ou encore il y a des jeunes qui vont travailler à temps partiel ou acceptent des emplois à durée déterminée. Même si ces solutions n'équivalent pas à un emploi stable, de plus en plus de jeunes y recourent afin de ne plus se retrouver au chômage. Au moins ces emplois temporaires leur donnent la chance d'acquérir une expérience qui les aidera peut-être plus tard à trouver plus facilement un emploi stable et qui leur convient davantage. De plus il est vrai que, de nos jours, les employeurs rechignent à embaucher des jeunes qui n'ont pas beaucoup, voire aucune expérience. Les employeurs préfèrent employer des personnes qui ont de l'expérience professionnelle.

Quant à moi, si je me retrouvais au chômage dès mon entrée dans la vie active, je chercherais tout d'abord un travail partiel ou à durée déterminée, afin de me sentir utile à quelque chose et pour occuper mon temps. En effet, je crois que si je restais simplement à la maison sans « rien faire », je me sentirais très vite inférieure par rapport à ceux qui ont un travail. Ne dit-on pas que le fait d'avoir un emploi attribue à chacun une place fixe dans la société d'aujourd'hui ?

(corrigé d'après la copie d'examen de S.E.)

scheerware

